

Robert MAÉSO
André PHILIPPS
Christian RAULET

Comptabilité financière

Comptabilité générale

12^e édition

DUNOD

Consultez nos parutions sur dunod.com



Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements



d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).

© DUNOD, Paris, 2010
ISBN 978-2-10-055078-4

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^o et 3^o a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

TABLE DES MATIÈRES

Partie 1

Les fondements de la comptabilité

CHAPITRE 1.	L'entreprise et l'activité économique	1
CHAPITRE 2.	Les flux économiques	9
CHAPITRE 3.	L'enregistrement comptable des flux économiques	18
CHAPITRE 4.	Le modèle comptable	31
CHAPITRE 5.	La pratique comptable	42

Partie 2

L'enregistrement des opérations en cours d'exercice

CHAPITRE 6.	Le plan comptable	48
CHAPITRE 7.	La taxe sur la valeur ajoutée	60
CHAPITRE 8.	Les achats de marchandises et d'approvisionnements	68
CHAPITRE 9.	Les ventes et les prestations de services	76
CHAPITRE 10.	Les réductions sur achats et sur ventes	81
CHAPITRE 11.	Les compléments sur les charges et produits	88
CHAPITRE 12.	La paie	99
CHAPITRE 13.	Les acquisitions d'éléments d'actif	112
CHAPITRE 14.	Les règlements	123
CHAPITRE 15.	Le financement de l'entreprise	131
CHAPITRE 16.	Les emballages	142
CHAPITRE 17.	La taxe sur la valeur ajoutée : comptabilisation de situations particulières	148
CHAPITRE 18.	L'organisation d'une comptabilité	167
CHAPITRE 19.	Le contrôle comptable	180

Partie 3

Les travaux de fin d'exercice

CHAPITRE 20.	L'inventaire extra-comptable, les travaux d'inventaire	189
CHAPITRE 21.	L'amortissement et la dépréciation des immobilisations non financières	196
CHAPITRE 22.	Les dépréciations des autres éléments d'actifs et les provisions	205
CHAPITRE 23.	Les cessions d'éléments d'actif	222
CHAPITRE 24.	Les ajustements des comptes de gestion	230
CHAPITRE 25.	Les ajustements des comptes de bilan	244
CHAPITRE 26.	La présentation des documents de synthèse : bilan et compte de résultat	253
CHAPITRE 27.	La présentation des documents de synthèse : l'annexe	270

EXERCICES : chaque série correspond à un chapitre.

SÉRIES 1 à 27

279 à 410

Un corrigé des séries proposées est publié séparément.

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage, destiné aux étudiants préparant les examens et concours de l'enseignement supérieur, propose une méthode d'apprentissage de la comptabilité financière. Concis mais très complet, adapté au plan comptable général et comportant de nombreuses applications, il peut être également utile aux praticiens.

Une **première partie** présente les fondements de la comptabilité. La démarche adoptée, fondée sur la notion de *flux économiques*, propose une explication simple, rationnelle et sans mémorisations inutiles des mécanismes de la comptabilité. Cette démarche s'avère en outre particulièrement bien adaptée à l'esprit du plan comptable et aux contraintes qu'il impose. La présence de postes, regroupements de comptes, au bilan notamment, conduit à préférer ne pas aborder immédiatement la notion de bilan. La mise en évidence de flux entre partenaires de la vie économique permet d'apprendre rapidement les principes d'imputation en n'utilisant que des idées de « bon sens » qui ne nécessitent ni connaissances juridiques nombreuses, ni formulation mathématique, ni perception de la vie interne de l'entreprise.

Une **deuxième** et une **troisième partie** présentent de manière approfondie les *règles de comptabilisation des opérations usuelles* de l'entreprise, d'une part, et des *opérations d'inventaire*, d'autre part. L'ensemble est précédé (chapitre 6) par une étude des principes qui régissent le plan comptable général, de façon à en faire apparaître les origines, les contraintes et surtout la logique. L'utilisateur déjà averti, au fait des fondements de la comptabilité et qui souhaite approfondir ses connaissances peut envisager l'étude de l'ouvrage à partir de ce chapitre 6. Notons enfin que nous nous sommes efforcés de tenir compte des *implications fiscales*, essentiellement en ce qui concerne la taxe sur la valeur ajoutée, tant au niveau du cours qu'au niveau des nombreux *exercices et problèmes d'application* proposés en fin d'ouvrage.

Nous espérons que l'outil ainsi conçu rendra les services attendus aux étudiants confrontés aux problèmes posés par l'apprentissage de cette discipline. Nous souhaitons que les utilisateurs nous fassent part de leurs observations pour qu'il puisse en être tenu compte lors des mises à jour de ce manuel.

Les auteurs

Remarque : pour la liste des comptes du plan comptable général, trop importante pour être incorporée à l'ouvrage, nous conseillons l'utilisation du fascicule *Plan comptable général – Plan de comptes – Documents de synthèse*, Dunod.

Chapitre 1

L'ENTREPRISE ET L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

1. L'entreprise, une organisation à piloter
2. L'entreprise, un réseau de partenaires

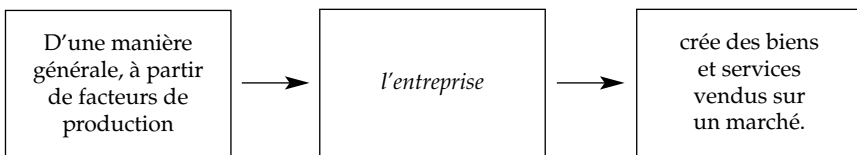
Il existe actuellement en France près de trois millions d'entreprises. Que font-elles et comment ?

Vous avez pu observer des activités d'entreprises (visites, travaux, achats, simulations...). Elles produisent et vendent.

EXEMPLES :

- l'entreprise RENAULT utilise des matières, des matériels et des locaux, et emploie du personnel... pour fabriquer et vendre des véhicules automobiles ;
- l'entreprise CALBERSON utilise des carburants, des véhicules, et emploie du personnel... pour produire et vendre un service de transport.

1. L'entreprise, une organisation à piloter



L'activité de l'entreprise est une activité organisée, caractérisée par des **règles de fonctionnement** qui aboutissent à une nécessaire coordination des décisions.

1.1 L'entreprise, centre de décisions

Il est bon de savoir **qui fait quoi, quand et comment**.

A. Quels sont les niveaux de décisions ?

a) Trois types de décisions

Certaines décisions, de portée très générale, engagent le devenir de l'entreprise ; on parle de **décisions stratégiques**.

D'autres ont une portée plus restreinte, mais permettent la mise en œuvre des choix stratégiques, ce sont des **décisions tactiques** de pilotage.

D'autres enfin sont plus directement opérationnelles, ce sont les **décisions courantes**.

EXEMPLES :

- *décision stratégique : le choix des lignes de produits ;*
- *décision tactique : le choix des fournisseurs ;*
- *décision opérationnelle : la détermination de la date de commande des matières premières.*

Bien entendu, l'ensemble des décisions doit aller dans le sens de la réalisation des objectifs fixés.

b) L'organigramme

Il précise l'organisation générale, les responsabilités et les rôles de chacun dans l'entreprise.

Cette organisation conditionne la circulation des informations dans l'entreprise.

B. Un réseau d'informations est nécessaire

Avant de prendre une quelconque *décision*, il faut posséder les *informations nécessaires* à cette décision.

L'information est devenue l'une des ressources stratégiques de l'entreprise !

a) Qu'est-ce qu'une information pertinente ?

C'est celle qui **convient exactement**, parce qu'elle est précise, disponible au moment où il faut et dans la forme qui convient, c'est-à-dire normalisée.

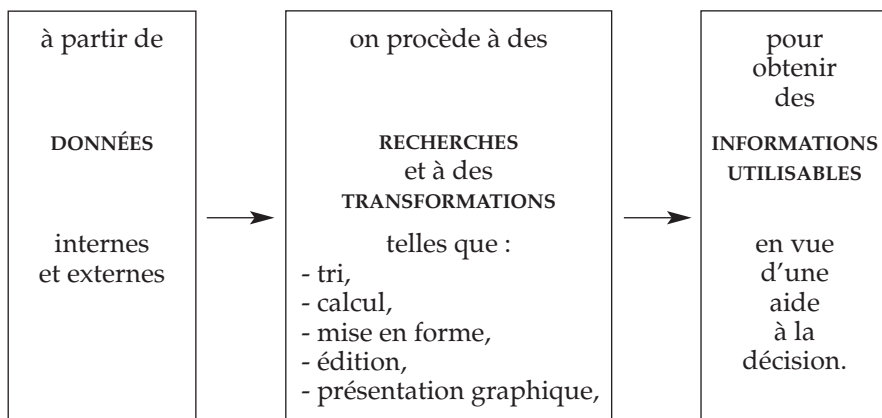
Prenons quelques exemples :

- information précise : le taux du crédit bancaire est donné pour connaître le coût d'un emprunt ;
- information disponible : le niveau du stock est indiqué pour savoir si l'on peut accepter et livrer une commande ;
- information normalisée : les documents comptables sont présentés selon une norme, de façon que les diverses catégories d'utilisateurs, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'entreprise, puissent les lire et les interpréter.

b) Qu'est-ce qu'un système d'information ?

L'accroissement des quantités d'informations demandées par les décideurs, à tous les niveaux de décisions, incite les entreprises à organiser leurs systèmes d'information.

D'une manière générale :



• Les apports de la technologie

L'ordinateur donne la possibilité de manipuler et de stocker de grandes quantités d'informations.

• L'évolution de l'organisation des informations

Il devient nécessaire de rechercher une cohérence et une structuration des informations stockées. Ces travaux ont abouti à la constitution de **bases de données**.

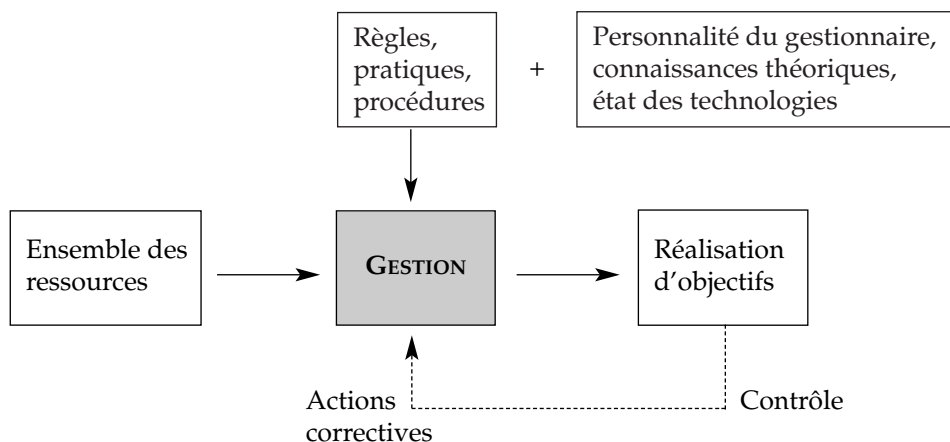
1.2 La gestion dans l'entreprise

A. Le métier de gestionnaire

Gérer une entreprise, c'est faire en sorte qu'elle puisse fonctionner.

Organiser, coordonner, contrôler sont les tâches du gestionnaire.

Il est le décideur du moyen terme et du court terme.



La gestion touche autant de domaines qu'il y a de ressources. Ainsi, on trouve :

- la gestion financière, c'est-à-dire la gestion des ressources de financement et des actifs financiers ;
- la gestion des stocks, pour le suivi des produits entrant dans l'entreprise ou en sortant ;
- la gestion des équipements, pour les matériels et les machines des ateliers ;
- la gestion de la production, pour le suivi des fabrications et l'organisation de la production ;
- la gestion commerciale, pour le suivi des ventes et des rapports avec la clientèle ;
- la gestion des ressources humaines, ou gestion du personnel.

Il apparaît qu'il n'y a pas un mais plusieurs métiers de gestionnaire, chacun adapté au type de ressources à gérer. Ces métiers exigent des connaissances et des savoir-faire spécifiques.

B. La gestion des données quantitatives

Nous venons de voir que chaque fonction nécessite des compétences particulières et possède son réseau d'informations. Qui fournit les informations quantitatives ? Essentiellement le service comptable de l'entreprise.

a) Apports de la technique comptable

La comptabilité a pour tâche de fournir des informations quantitatives à tous les services de l'entreprise : chiffrage des budgets, évaluation des performances et des résultats, calcul des coûts des produits et des coûts des investissements...

En outre, et c'est une orientation nouvelle, la comptabilité doit aussi communiquer ses informations et aider à leur interprétation.

Le travail du comptable devient ainsi une activité de communication et de conseil auprès des autres gestionnaires, et, pour certaines informations, de communication vers l'extérieur de l'entreprise (actionnaires, administrations...). Cela oblige à respecter une normalisation et à faire preuve de rigueur dans la présentation de l'information.

b) Apport de l'informatique de gestion

Les systèmes informatiques prennent en charge le traitement des données chiffrées : tris, calculs, établissement de documents...

Les travaux de gestion quantitative ont donc gagné en fiabilité et en rapidité.

c) Apport des autres disciplines

La gestion des informations quantitatives utilise les résultats mais aussi les connaissances et les pratiques des autres disciplines. Elles-mêmes mettent en jeu des données quantitatives. La gestion apparaît ainsi comme une pratique pluridisciplinaire.

Parmi les autres disciplines, citons :

- le droit : droit commercial, droit du travail, législation fiscale ;
- les statistiques : interprétation des séries, moyennes, comparaisons ;
- les mathématiques : calculs financiers ;
- les sciences humaines : économie, sociologie, psychologie... pour analyser les évolutions, les structures des sociétés, les motivations.

La gestion quantitative, pratiquée dans un cadre pluridisciplinaire, fournit des informations utiles pour guider les gestionnaires de l'entreprise. Elle constitue aussi, à travers la comptabilité financière, appuyée désormais par l'informatique, un outil pour conserver la mémoire chiffrée de l'entreprise.

2. L'entreprise, un réseau de partenaires

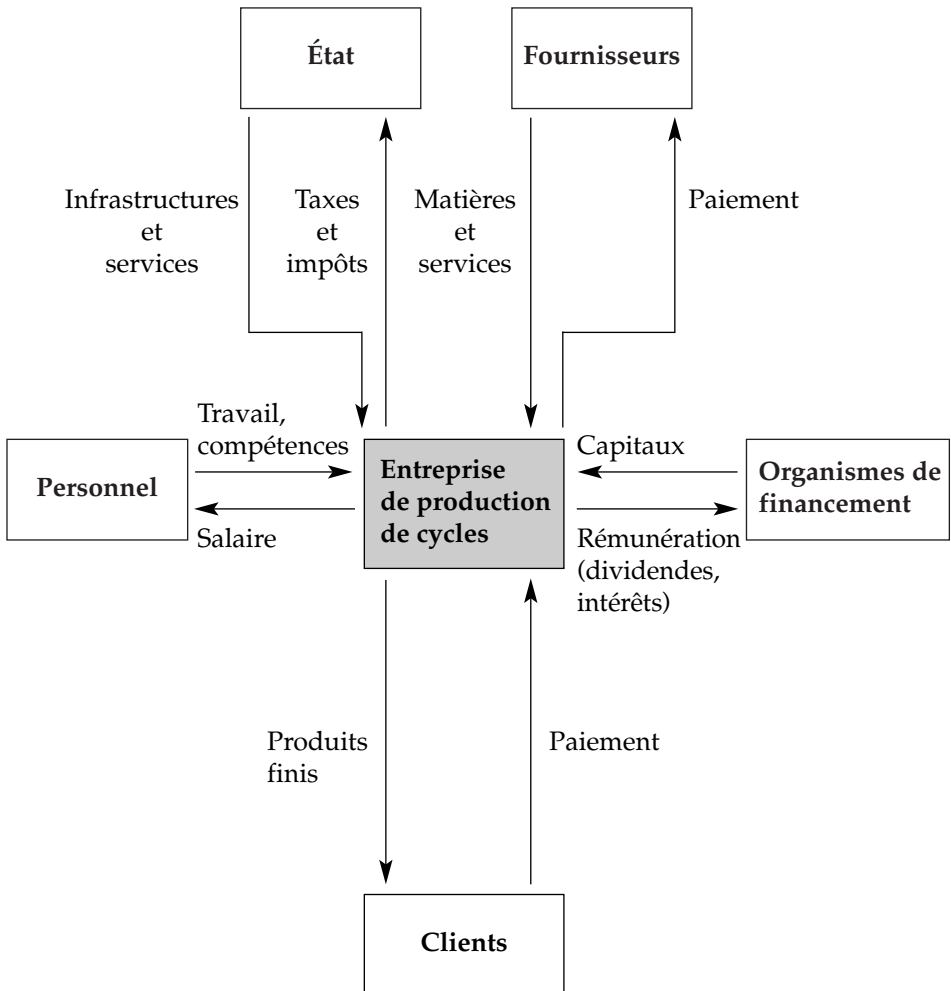
Intéressons-nous, par exemple, à une entreprise de production de cycles. Comme le commerçant, elle est en relation avec de nombreux partenaires, dans un réseau économique local, national, voire international.

2.1 Les partenaires de l'entreprise

L'entreprise apparaît donc comme un **pôle d'échanges**, au sein du réseau économique, en contact avec de nombreux partenaires.

A. Les principaux partenaires

- **Clients** : ils achètent et assurent ainsi les débouchés de l'entreprise.
- **Fournisseurs** : ils assurent l'approvisionnement en matières premières et services.
- **Organismes de financement** : ils assument le risque financier et apportent les capitaux nécessaires au développement, en contrepartie d'un profit ou d'un intérêt.
- **Personnel** : il apporte son travail et sa compétence et perçoit un salaire.
- **État et collectivités locales** : l'État assure les infrastructures nécessaires au fonctionnement, prend en charge la formation initiale du personnel et perçoit taxes et impôts.



Le schéma montre que l'entreprise est tantôt demandeur de biens et de services, et tantôt offreur.

EXEMPLE : *l'entreprise est demandeur sur le marché du travail, elle est offreur sur le marché des cycles.*

B. Comment gérer les relations avec les différents partenaires ?

Cela implique des **compétences** diverses qui s'exercent dans des **domaines d'activités** précis à l'intérieur de l'entreprise. Celle-ci est de fait divisée en secteurs d'activités correspondant aux diverses fonctions.

a) Activités directement liées aux partenaires de l'entreprise

Reprenons l'exemple des principaux partenaires du schéma ci-contre.

- **Les fournisseurs :** les relations sont gérées au sein de la fonction « Approvisionnement ». Les diverses tâches sont, entre autres, le choix des fournisseurs, le lancement et le suivi des commandes, la réception et le règlement des factures.
- **Les clients :** la fonction « Commercialisation » est très importante. Il importe de garder la confiance des clients (traitement des commandes, respect de la qualité et des délais de livraison, promotions...), mais il faut assurer également un suivi scrupuleux des règlements.
- **Le personnel :** la fonction « Gestion des ressources humaines » n'existe de manière autonome que dans les grandes entreprises. Son activité s'exerce aussi bien dans le domaine de l'embauche de personnel compétent que dans celui de la gestion des carrières.

Ces relations sont basées sur la confiance, codifiées par la législation et souvent formalisées par des documents à usage externe.

b) Activités moins directement liées aux partenaires de l'entreprise

- Ce sont celles qui entretiennent des relations avec l'ensemble des partenaires, ou au moins avec plusieurs d'entre eux. C'est le cas de la gestion quantitative.
- Ce sont aussi les activités essentiellement internes à l'entreprise, comme la fabrication dans la gestion de la production, où des documents à usage interne peuvent être créés.

2.2 L'environnement de l'entreprise

Dans son fonctionnement, l'entreprise, comme chacun d'entre nous, subit l'influence de l'environnement – influence tantôt positive et stimulante, tantôt contraignante. Elle peut aussi avoir une influence sur cet environnement.

A. Quels sont les environnements de l'entreprise ?

On peut citer les environnements :

- économique : niveau de développement en général ;
- juridique : ensemble des lois et règlements ;
- social : comportement des individus dans la société ;
- politique : système politique ;
- démographique : pyramides des âges de la population active et des clients potentiels ;
- culturel : système de valeurs des individus ;
- technologique : développement technologique, innovation ;
- géographique : contexte climatique et de géographie physique.

B. Dans quel rayon géographique ?

Suivant l'entreprise, l'environnement est à considérer de manière plus ou moins large, davantage en fonction de la localisation des partenaires qu'en fonction de la dimension de l'entreprise : personnel d'origine lointaine ou non, exportation ou non, etc.

Toute entreprise est un carrefour de relations économiques d'échanges. Son organisation interne doit prendre en compte les conditions des relations avec ses partenaires.

EXERCICES : série 1.

MOTS-CLÉS

- Activité • Apporteur de capitaux • Client • Décision • Entreprise • État
- Fournisseur • Gestion • Gestionnaire • Gestion quantitative • Information
- Informatique de gestion • Organisme financier • Partenaire • Personnel
- Prêteur • Système d'information

Chapitre 2

LES FLUX ÉCONOMIQUES

1. L'entreprise et les flux économiques
2. La typologie des flux économiques

L'activité de l'entreprise et ses relations avec ses partenaires créent des mouvements de biens ou d'argent quittant l'entreprise ou lui arrivant ou se déplaçant entre ses secteurs : arrivée de matériels achetés, départ de marchandises vendues, paiement d'un bien, paiement d'un transport...

1. L'entreprise et les flux économiques

1.1 L'observation des flux économiques

Les mouvements de biens ou d'argent créent des flux.

D'une manière générale, on entend par flux une quantité en mouvement dans un temps déterminé. Le terme de flux exprime donc une idée d'écoulement.

EXEMPLES :

- *flux de la mer (et reflux), pour le mouvement de la marée ;*
- *flux lumineux, pour la quantité de lumière émise par une source lumineuse ;*
- *flux démographiques, pour les mouvements de population...*

Dans le cadre de l'activité économique, on rencontre aussi des flux dits « flux économiques ».

Il s'agit :

- de mouvements de biens matériels : machines, marchandises, matières premières... ;
- de mouvements de services immatériels : services fournis à une entreprise par un transporteur, par un assureur, par un loueur d'immeuble... – on parle de prestations de service ;
- de mouvements de valeurs monétaires : sommes d'argent et titres représentatifs de sommes d'argent (chèques, engagements de payer...).

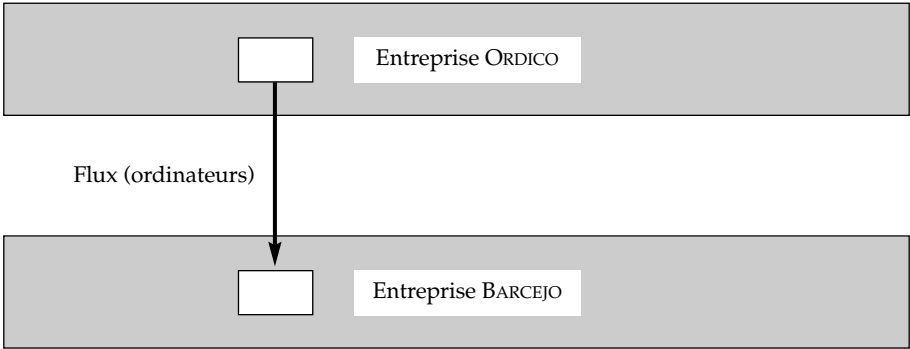
A. Définition d'un flux économique

Flux économique = quantité de biens, de services, ou de valeurs monétaires en mouvement entre deux acteurs de la vie économique.

B. Représentation d'un flux économique

L'idée de « mouvement » conduit à représenter un flux économique par un graphique (ou graphe). Un flux entre deux entreprises se représente par une flèche entre deux rectangles schématisant les entreprises.

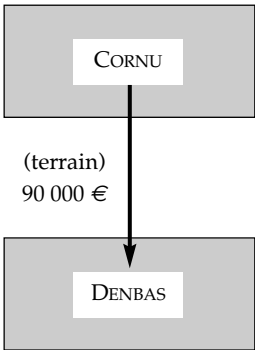
EXEMPLE : l'entreprise ORDICO expédie deux ordinateurs, dans la journée du 15. 3. N, à l'entreprise BARCEJO.



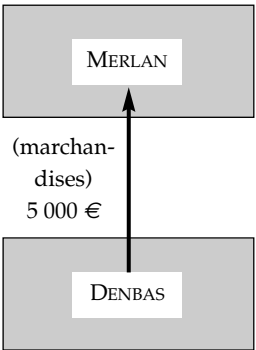
1.2 L'analyse des flux économiques

A. Applications

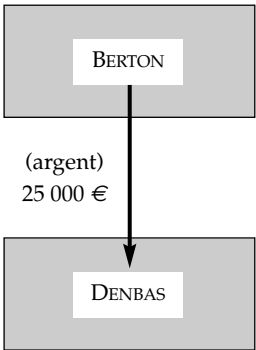
EXEMPLE 1 : CORNU
transfère la propriété
d'un terrain à DENBAS
Évaluation : 90 000 €



EXEMPLE 2 : DENBAS
livre des marchandises
à MERLAN.
Évaluation : 5 000 €



EXEMPLE 3 : DENBAS
reçoit de BERTON une
somme de 25 000 €.

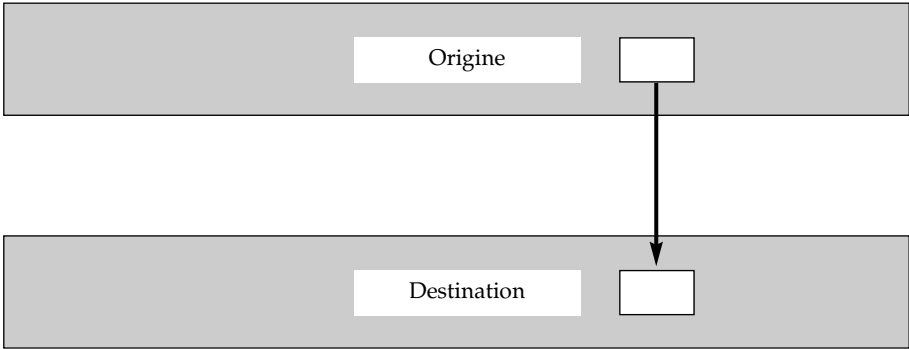


Tout flux se caractérise par son **sens** et sa **valeur**.

a) Sens d'un flux

Tout flux a un point de départ et un point d'arrivée.

Tout flux peut se schématiser comme suit :



b) Valeur d'un flux

D'une manière générale, la grandeur d'un flux est fonction de l'intensité du mouvement considéré.

Pour les flux économiques, l'unité de mesure retenue est l'unité monétaire (on parle aussi de flux valorisés).

Le flux se produit au cours d'une certaine période de temps et, dans une entreprise, on regroupe les flux qui s'écoulent pendant une durée, toujours la même. Cette période est dite exercice comptable. Considérons par exemple le cas n° 2 ci-dessus. L'entreprise DENBAS cherchera à connaître l'ensemble des flux de vente de son exercice comptable, mais au lieu de le faire globalement, elle enregistrera au cours de la période les flux élémentaires comme celui décrit dans le cas n° 2.

B. Que signifient les flux ?

Pour les entreprises concernées par un flux économique, au départ ou à l'arrivée, le flux revêt une signification fonction des conditions de sa réalisation ou de ses conséquences.

Il est ainsi possible de définir la ressource et l'emploi.

a) La ressource

À l'origine du flux, la ressource *permet la réalisation du flux* économique.

Dans les exemples décrits ci-dessus, la ressource⁽¹⁾ apparaît comme étant :

- dans l'exemple 1, l'existence du terrain dans le patrimoine de CORNU ;
- dans l'exemple 2, l'existence des marchandises dans l'entreprise DENBAS ;
- dans l'exemple 3, l'existence d'espèces dans l'entreprise BERTON.

b) L'emploi

À la destination du flux, l'emploi est l'*utilisation de l'élément transféré* par le flux économique.

Dans les exemples décrits ci-dessus, on peut constater que :

- dans l'exemple 1, l'entreprise DENBAS va pouvoir utiliser le terrain qu'elle acquiert ;
- dans l'exemple 2, l'entreprise MERLAN va pouvoir disposer des marchandises qu'elle reçoit ;
- dans l'exemple 3, l'entreprise DENBAS va disposer de 25 000 € pour alimenter sa caisse.

C. Conclusion

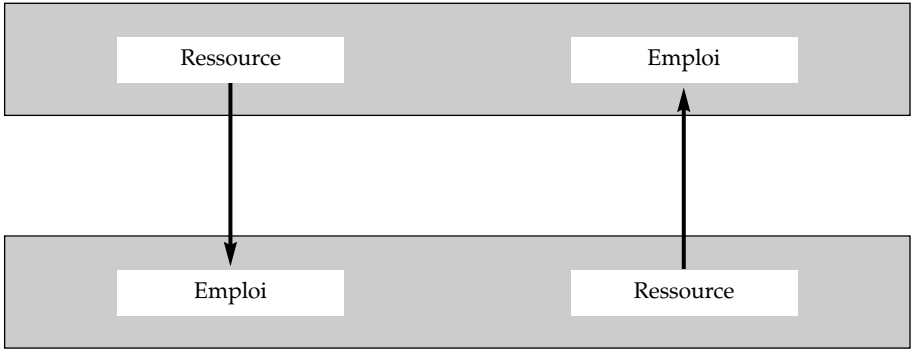
Chaque flux, considéré isolément, est caractérisé par une **valeur** et un **sens**. Le sens du flux se traduit par l'existence d'une origine et d'une destination.

L'origine du flux implique une **ressource**.

La destination du flux implique un **emploi**.

(1) « Ressource » est employé ici dans le sens de « source », de « ce qui peut fournir de quoi satisfaire un besoin » (*Dictionnaire Robert*), et non dans celui d'argent ou de revenus. C'est pourquoi nous employons le plus souvent possible le mot « ressource » au singulier.

D'où le schéma général de représentation des flux que nous adoptons⁽¹⁾.



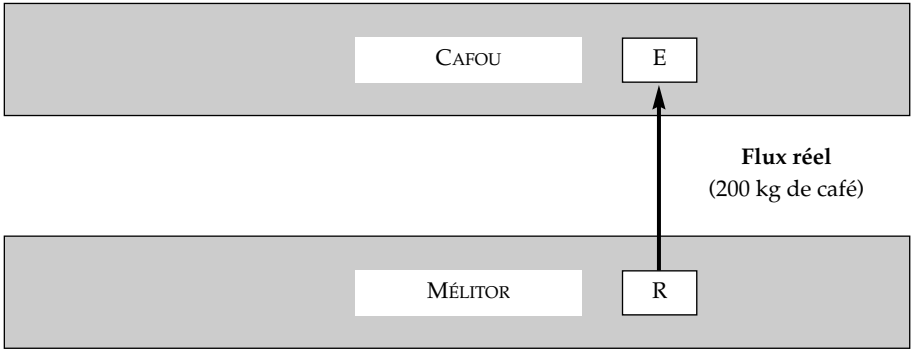
2. La typologie des flux économiques

Les exemples qui ont été examinés précédemment font apparaître que les flux économiques sont de natures diverses. Une classification peut faciliter l'analyse de leur incidence sur la gestion d'une entreprise.

2.1 Les flux réels et les flux financiers

A. Les flux réels

EXEMPLE 1 : l'entreprise MÉLITOR vend 200 kg de café à son client CAFOU.



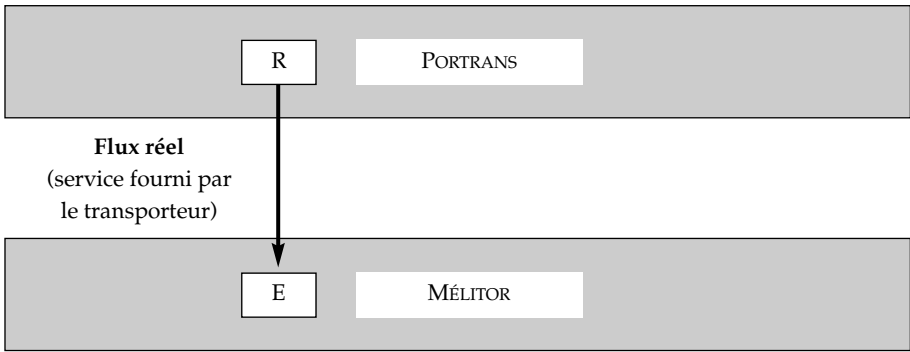
(1) Nous présenterons tous les graphes en adoptant pour convention : flèches verticales descendantes à gauche et montantes à droite, pour se préparer aux conventions adoptées ultérieurement lors des comptabilisations. Nous nous situerons alors dans l'entreprise placée en bas du schéma.

Analyse du flux

- La ressource est le café dont dispose MÉLITOR.
- L'emploi est le café que peut utiliser CAFOU.

La marchandise constitue un **flux réel** ; on peut parler de flux physique. Dans ce cas, l'objet est **matériel**, il est **visible**.

EXEMPLE 2 : l'entreprise MÉLITOR fait appel à un transporteur, PORTTRANS, pour transporter un lot de marchandises.



Analyse du flux

- La ressource est la possibilité de production par PORTTRANS du service de transport.
- L'emploi est l'utilisation par MÉLITOR du service fourni.

Le service fourni par le transporteur constitue également un **flux réel**, mais dans ce cas, l'objet du flux est **immatériel**, il est **invisible**.

D'autres exemples de services peuvent être cités, tels qu'un contrat d'assurance, une publicité télévisée...

Les **flux réels**
correspondent à des mouvements
de **biens** ou de **services**.

Ces flux sont qualifiés de réels par opposition aux flux financiers.